

## La belle au bois dormant (2/2).

Or, tout autour du château, une haie d'épines commença à pousser, qui grandit d'année en année et finalement entourra tout le château et s'éleva même plus haut que lui, si bien qu'on ne pouvait plus rien en voir, pas même la girouette sur le toit.

5 Cependant, la légende de la Belle au Bois Dormant se répandait dans le pays, car c'est ainsi qu'on appelait la princesse, si bien que, de temps en temps, il venait des fils de roi qui tentaient de pénétrer dans le château à travers la haie. Mais ils ne le pouvaient pas, car les épines se tenaient aussi solidement que si elles avaient eu des mains, et les jeunes gens y restaient pris sans pouvoir  
10 se dégager et périssaient d'une mort lamentable.

Au bout de longues, longues années, un prince passa de nouveau par le pays et il entendit un vieillard raconter que derrière la haie d'épines, il y avait un château où une princesse d'une beauté merveilleuse, nommée la Belle au Bois Dormant, dormait depuis déjà cent ans. Et qu'avec elle dormaient le roi,  
15 la reine et toute la cour. Il tenait aussi de son grand-père que beaucoup de fils de rois étaient déjà venus pour essayer de passer à travers la haie, mais qu'ils y étaient restés accrochés et avaient péri d'une triste mort. Alors le jeune homme dit : « Je n'ai pas peur, je veux y aller et voir la Belle au Bois Dormant. » Le bon vieux eut beau le lui déconseiller, il ne voulut rien entendre.

20 Or, les cent ans étaient justement écoulés et le jour était venu où la belle devait se réveiller. Et quand le prince s'approcha de la haie d'épines, il ne trouva rien que de belles et grandes fleurs qui s'ouvrirent d'elles-mêmes, le laissèrent passer sans dommage, et se refermèrent en formant une haie derrière lui



## Vocabulaire

1. **Maître queux** :  
chef cuisinier.

2. **Affable** :  
aimable.

25 Dans la cour du château, les chevaux et les chiens de chasse tachetés étaient  
couchés et dormaient, les pigeons perchés sur le toit avaient caché leur petite  
tête sous leur aile. Et quand il entra dans la maison, les mouches dormaient sur  
les murs; dans la cuisine le maître queux<sup>1</sup> faisait toujours le geste d'empoigner  
le marmiton, et la servante était encore assise devant la poule noire qu'elle  
s'apprêtait à plumer, et dans la grande salle, il vit toute la cour couchée et  
30 dormant, et en haut, le roi et la reine étendus près du trône. Alors il alla encore  
plus loin et tout était tellement silencieux qu'on pouvait s'entendre respirer, et  
enfin il arriva au donjon et ouvrit la porte du petit galetas où la Belle était  
endormie. Elle était là, si jolie qu'il ne pouvait détacher d'elle ses regards, et se  
baissant, il lui donna un baiser. À peine l'eut-il effleurée de son baiser que  
35 la Belle au Bois Dormant ouvrit les yeux, se réveilla, et le regarda d'un air tout  
à fait affable<sup>2</sup>. Alors ils descendirent ensemble et le roi se réveilla, ainsi que  
la reine et toute la cour, et ils se regardèrent en ouvrant de grands yeux. Et dans  
la cour, les chevaux se levèrent et se secouèrent. Les chiens de chasse sautèrent  
et remuèrent la queue. Les pigeons du toit sortirent leur tête de dessous leur  
40 aile, regardèrent autour d'eux et prirent leur vol vers les champs. Les mouches  
continuèrent à marcher sur les murs, le feu dans la cuisine reprit, flamba et fit  
cuire le repas. Le rôti se remit à rissoler et le cuisinier donna au marmiton une  
gifle qui le fit crier et la servante finit de plumer la poule. Alors les noces du  
prince avec la Belle furent célébrées en grande pompe et ils vécurent heureux  
45 jusqu'à la fin de leurs jours.

Jacob et Wilhelm Grimm, « La Belle au Bois Dormant », in *Contes*, trad. de Marthe Robert,  
© Éditions Gallimard.

